

Coups de Pédales



ABONNEMENT ANNUEL:
700 FB OU 120 FF

PERIODIQUE BIMESTRIEL
(MARS 1989).

PERIODIQUE BELGE DES
COLLECTIONNEURS ET
ARCHIVISTES DU VELO

N° 12

CHARLES KRIER
TOURISTE-ROUTIER

En exclusivité pour
COUPS DE PEDALES
grâce à la bonté de

PHILIPPE TIBESAR



ORGANISATION MONDIALE DE
LA PRESSE PERIODIQUE
MEMBRE



COUPS DE PEDALES

Administration, annonces

5, rue des Alouettes

4121 NEUPRE

BELGIQUE

Tel.: 041/71.57.22

C.C.P.: 000-1517180-03

No d'édition 648 de l'O.M.P.P.

Responsable de la publication

CLAUDE DEGAUDIÉ

Comité de rédaction

CLAUDE DEGAUDIÉ

WILLY ANSEEUW

LAURENT WILLAME

MICHEL DARGENTON

GUY CRASSET

Recherches-archives-statistiques

PASCAL et CLAUDE DEGAUDIÉ

MICHEL DARGENTON

GUY CRASSET

ROBERT DESSEY

Photographie

MARIE-ROSE BONTÉ

Correspondants

Ouest France: BRUNO CORBARD

Centre France: ROBERT JACOB

Région Paris: ANDRÉ LE CALVE

Hollande: WOUT KOSTER

Cyclisme féminin

COLETTE JASPERS

Impression

JEAN-CLAUDE HAMERS 4820 DISON

Montage

CHRIS ORCA

Coups de gueule !

Le comité de rédaction de COUPS DE PEDALES est désormais installé.

Il va s'atteler à la tâche passionnante de faire progresser votre revue; sans mots ronflants, c'est promis!

La Coupe du Monde imaginée par Mr. VERBRUGGEN elle aussi est placée sur ses rails. Loin de nous l'idée d'en analyser le fonctionnement, d'autres s'en chargeront bien.

Notre but est de critiquer le choix des épreuves reprises ou plutôt de celles laissées sur le carreau.

Pour une première expérience, il eut été plus logique d'accepter dans le giron de cette coupe toutes les épreuves qui ont fait l'histoire du cyclisme. Les promoteurs des challenges DESGRANGE-COLOMBO et SUPER PRESTIGE l'avaient compris, eux.

Il est inadmissible que des courses comme le G.P. des Nations, Paris-Bruxelles, Gand-Wevelgem, le Dauphiné et la Flèche Wallonne pour ne citer qu'elles, n'en fassent point partie. Mieux, ces courses importantes du calendrier sont

reléguées en 3ème catégorie (les championnats nationaux sont repris en 2ème catégorie)!

Par contre, la classique de San Sébastien, le G.P. de Montréal et le G.P. "Machin Chose" disputé on ne sait pas encore où en Angleterre figurent en 1ère catégorie, donc dans la Coupe du Monde!!

C'est abérant, je le répète pour une première. Il eut été plus convenable d'y inclure les courses précitées, quitte à mondialiser la coupe qui doit moderniser le cyclisme, lentement mais sûrement dès 1990.

Chacun aurait alors admis que cela se pratique au détriment de certaines épreuves mal gérées et/ou mal organisées.

Au lieu de cela, la guillotine a fonctionné d'office. Il est vrai que 1989 est une année de révolution!

Claude DEGAUDIÉ.

SOMMAIRE

- 1) Jean WAUTERS
- 2) Mon 2ème Tour de France
- 3) Feu la saison 88
- 4) OCKERS, l'idole de ma jeunesse
- 5) Les extra-sportifs
- 6) Le Tour de Belgique 46
- 7) Monsieur Paris-Roubaix
- 8) Vos annonces

JEAN WAUTERS

Un coureur d'une autre époque!

Mais quelle époque!

WAUTERS: un nom. Rik, Jos, Jeff, Joseph, des prénoms à la pelle. Un nom répandu dans le monde du cyclisme. Le bon, le nôtre sera Jean WAUTERS, un Bruxellois, un vrai puisque né à un jet... pardon à cinq kilomètres (à vol d'oiseau) d'un autre bruxellois: Manneken-Pis.

Une vie bien remplie qui débuta dans un bistrot de Molenbeek. En effet, Jean est né dans la taverne familiale le 25 novembre 1906. A la question "quand et comment avez-vous commencé à courir", il nous fut répondu: "Depuis toujours ou plutôt à trois ans et demi" car Jean à toujours voulu rouler à vélo. "L'était d'ailleurs déjà"... prémonitoire indication... Un vélo de course.

Celui-ci nous a précisé avec plus de sérieux avoir débuté à 17 ans en ...débutant forcément, gagnant 5 à 6 courses par an. "Je n'avais pas de sprint" s'excuse presque Jean. Nous allons voir que cette situation va non s'aggraver mais plutôt s'affiner. De débutant en 1923, nous allons le retrouver en 1927, indépendant, roulant pour une firme brugeoise: Main d'Or.

Il va encore gagner de trois à quatre courses chez les "indés" avant de devenir "pro" en 1930. Nous allons entrer avec lui dans cet univers dément. Nous verrons plus tard pourquoi "dément", adjectif et nom, atteint de démence, extravagant et insensé, se justifie.

CDP -Jean, trois tours de France et alors?

WAUTERS: Et alors! Nous allons justifier

le titre. Jean va faire le tour 1932 comme individuel. Il terminera 17ème au général (3ème des individuels). Belle performance mais je pense tout comme Jean d'ailleurs qu'il faut revenir au terme "individuel". Écoutons le donc...



Nous n'avions droit ni au mécanicien ni au soigneur. Comme individuel, on recevait 50 FF de l'époque à l'arrivée de l'étape et puis bonsoir, débrouillez-vous. Ce n'était pas une sinécure car certains hôtels refusaient les "illettrés crottés" que nous étions.

En général, on retrouvait les individuels entassés dans un coin quelconque

(mais rarement avant minuit). Enfin j'avais trouvé un accord avec le soigneur de l'équipe nationale belge afin de bénéficier quand même de quelques soins.

Ceci faillit me coûter l'exclusion car étant tombé dans le Galibier et m'étant fait soigner par Jos Beeckman, Desgranges, le vrai le pur Desgranges me signifia que si je recommençais à me faire soigner, je pouvais faire ma valise. Ma valise, mes valises plutôt car j'en avais trois de valises. Une pour le matériel et deux pour les vêtements. A l'arrivée, il fallait trouver une bonne âme pour vous aider.

Comme cette année-là il plut beaucoup, j'ai souvent roulé avec des vêtements mouillés. Je dois ajouter que je parlais difficilement "français" à cette époque. Il fallait vraiment être "toqué" (1) pour s'embarquer dans le Tour dans de telles conditions.

(1) Toqué = voir dément.

- En 1933 nous allons comme nous sommes têtus, encore justifier notre titre!

J'avais été sélectionné en équipe nationale. Lors d'une des premières étapes, j'ai fait une mauvaise chute. J'ai encore "roulé" deux jours, mais comme je "tombais" toujours, j'ai finalement abandonné. Je suis rentré seul de Paris en train. Arrivé à Bruxelles, je suis resté deux mois dans une chambre noire suite à la commotion cérébrale encourue...!

En 1934, je n'étais bien préparé,

mais j'ai connu des ennuis digestifs. J'ai aidé alors MAES et VERVAEKE avec mon copain HERCKENRATH. Nous avons gagné environ 18.000 FB.

Ceci termine le cycle des Tours de France, ce qui va nous amener aux classiques.

Jean va payer comptant son manque de sprint et envoyer la facture aux autres en les faisant gagner, car nous allons souvent retrouver Jean à l'avant-poste, se faisant rétribuer pour une aide précieuse.

- Paris-Roubaix 1936.

J'étais en tête avec REBBY, SPEICHER, R. MAES. Tout le monde a roulé sauf MAES. A l'arrivée, MAES sprinte, gagne mais SPEICHER est déclaré vainqueur! (Les photos de l'époque montrent clairement que MAES avait gagné). De tou-

te façon, Alcion gagnait car nous roulions tous pour cette marque ou une de ses sous-marques.

J'ai attendu un an après mon argent. Je n'y comptais plus trop quand finalement SPEICHER m'a offert 3.500 FF au circuit de Paris...l'année d'après! J'avais à l'époque un fixe annuel de 15.000 FF.

NB: 15.000 FF de l'époque valaient 30.000 FB toujours de l'époque. Une petite maison valait 60.000 FB.

- Paris-Roubaix 1934.

Il faut croire qu'un Paris-Roubaix avec Jean WAUTERS était un Paris-Roubaix spécial car 2 ans auparavant déjà, j'avais vécu un final à suspens.

LAPEBIE était en tête, mais nous savions qu'il allait être déclassé étant

donné qu'il avait changé de cycle avec son frère. REBBY et moi roulions donc pour la 1ère place. En vue de l'arrivée, j'ai eu des crampes. J'ai fait deuxième (comme d'habitude) derrière le bouledogue.

- Paris-Brest-Paris 1931

J'ai fait 16ème dans cette course de légende. Comme d'habitude, j'ai eu peu de chance car je suis resté longtemps bloqué devant une barrière. Puis un gamin qui à l'époque suivait la course à vélo a cassé ma roue en la heurtant.

- Paris-Brasschaat 1935

Sans vouloir me plaindre, j'ai eu assez bien de malchance mais je peux quand même dire: "Je suis le seul à avoir gagné Paris-Brasschaat". En effet, cette course ne fut organisée qu'une seu-



Emile JOLY (g) et Jean WAUTERS au départ de Turin - Bruxelles 1930

le fois. C'est ce que l'on appelle du 100%.

La commune de Braschaat (région anversoise) promouvait la course. Elle faisait 450 kms. Nous roulions seul jusqu'à Mons puis derrière motos (pas les derniers).

VERMANDEL devait me diriger, mais pour une sombre histoire de clientélisme il préféra entraîner de CALUWE. J'y ai battu LATTEBOM, DICTUS, RONSSSE, DE CALUWE, BIDOT (le frère de Marcel). J'ai gagné 15.000 F. plus la prime du tour le plus rapide à Brasschaat où il y avait un circuit à parcourir plusieurs fois.

NB: 1. VERMANDEL était avec... P. THYS mon compagnon d'entraînement.

2. J'ai servi moi-même d'entraîneur à BINDA dans une kermesse.

- Et le matériel?

Le vélo faisait 12 kgs, les boyaux faisaient 750 gr. Il fallait ajouter 2 bidons métalliques, la musette (elle était parfois de cuir), les boyaux de rechange (parfois quatre par course), les deux pompes (1 gonfleur, disait-on plus une autre pompe en celluloid).

- Quels sont les champions de l'époque qui vous ont impressionné?

A L'étranger GUERRA, une bête. En Belgique, J. DERVAES. Il me téléphonait la veille pour me prévenir de sa victoire, et il gagnait. HAMERLINCK, pour sa gentillesse, car plus d'une fois, j'ai pu apprécier sa noblesse de cœur. Ainsi j'avais aidé Fred à gagner, ce qu'il avait fait. Il fut déclassé pour une raison que j'ai oubliée. Il m'a quand même défrayé pour ma peine.

Je l'ai vu acheter du charbon pour les pauvres avec l'argent de ses primes. Ou encore, sur piste, il sprintait pour 50 FB, gagnait et vous offrait la prime ensuite. Ceci va nous amener à...

- Jean WAUTERS et la piste?

J'ai gagné à Bruxelles le critérium des Routiers qui ouvrait la saison (2. BONDUEL, 3. HAMERLINCK). J'ai figuré

trois fois sur l'affiche des 6 Jours à Bruxelles, mais sur l'affiche seulement. Dans le peloton, jamais. La première fois, j'ai été malade. La deuxième, la piste ne me satisfaisait pas. Et la troisième, l'équipier proposé me déplaît.

Et maintenant?

J'ai apprécié VAN LOOY. Le coureur et plus encore l'homme. MERCKX, le champion, mais je regrette qu'il ne laisse jamais gagner une course à un équipier, COPPI etc...

Cette année, j'ai vu un petit Tour de France malgré la vitesse moyenne élevée. DELGADO? Un bon petit champion. CRIQUELION? Je suis un de ses supporters, mais je regrette parfois qu'il laisse l'impression de pouvoir plus qu'il ne montre.

NB: J'ai rencontré Jean avant que Claude ne rencontre Steve!!!

- Un mauvais sujet: le doping?

Le sujet ne me passionne pas. J'ai fait toute ma carrière en buvant beaucoup de bière en course... J'ai consommé du Cola et de la caféine. Je dois avouer que je connais "certains pharmaciens" qui ont "tué" quelques coureurs.

Willy ANSEEUW.

WAUTERS JEAN

(Molenbeek - 25/11/1906)

1928 - Critérium du meilleur indépendant belge (maillot rose "Les Sports": 3ème)

1929 - Tour de Belgique indés: 3ème.

PRO (1930 - 1938)

Tour de France: 32/17ème-33/0-34/31ème

Tour de Belgique: 30/4ème-31/3ème-33/4ème-35/3ème-37/12ème

Paris-Brest-Paris: 31/16ème

Paris-Roubaix: 34/2ème

Bordeaux-Paris: 36/5ème

Meisterschat von Zurich: 36/2ème

Circuit de la Belgique: 32/2ème

Circuit des régions flamandes: 32/2ème

Tour de Hesbaye: 1934/2ème

Turin-Bruxelles: 1930/7ème

Critérium des Aiglons 1930/1er mais déclassé.

Jean fut déclassé au profit de E. NEUHARD. Celui-ci prétendit que Jean s'était accroché à un véhicule. D'ailleurs disait-il, le belge a terminé avec la poignée du véhicule à la main à force de s'y cramponner. Le jury était français. La L.V.B. renonça à défendre Jean. Les témoins ne voulurent pas venir, Jean était néerlandophone etc...

Guy Crasset et Claude Degauquier
de la rédaction de "Coups de Pédales"

viennent d'entamer la rédaction d'un livre sur

L'HISTOIRE DU TOUR DE BELGIQUE

Le prêt de tout document, photos et C.P. est le bienvenu
ainsi que les listes de partants et classements
de 1919 à 1932

Merci d'avance
Parution en 1990

CHARLES KRIER: TOURISTE-ROUTIER

RECIT
EXCLUSIF

MON 2EME TOUR DE FRANCE 1927

J'ai fait mon premier Tour il y a deux ans. J'avais terminé 40ème. Evidemment, il y avait mieux mais cela me satisfaisait déjà car j'avais réussi à boucler la boucle. Pourtant, je n'en revins pas enthousiasmé. Il y a sur terre d'autres satisfactions que de grimper à vélo jusqu'aux neiges éternelles et quand l'an d'après arriva l'époque des inscriptions, je conclus: "Très peu pour moi".

Je subis aussi une période de déveinure et un jour que la guigne m'avait particulièrement harcelé, je décidai de remiser définitivement mon vélo et de retourner à l'usine.

Mais on revient toujours à ses premiers amours. Un ami -le président de l'Union Cycliste des Coureurs Luxembourgeois- vint un jour me parler de sa course annuelle, le Grand Prix de l'U.C.C.L.

En 1925 j'avais gagné cette course. Il me représenta que pour le succès de son épreuve, il fallait que j'en sois. Je ne sais guère refuser. Bref, 15 jours avant la course, je me décide: mon ami serait si content! Je m'entraîne durant 10 jours... et je gagne devant SCHLECK et les deux FRANTZ. Il s'agissait d'une course handicap, les deux FRANTZ partaient 10 minutes après nous. J'arrivais seul avec 6 minutes d'avance sur FRANTZ, sur le grand Nic.

Ce n'était pas trop mal pour une reprise. Mis en appétit, je me présente peu après au départ d'une course handicap à Plaffental. Je me classais 4ème, ce qui me refroidit légèrement. J'eus encore moins de veine dans la course suivante: Luxembourg-Remisch. J'avais la course en main (et surtout dans les jambes) quand, à 6 kilomètres de l'arrivée, un suiveur entre en collision avec moi et me casse la roue. Je terminais 6ème.

Le Championnat du Grand-Duché me vit 2ème. Une crevaillon intempestive me fit perdre de précieuses minutes à la fin du parcours.

A Rodange, sur 120 kms, je pris peu après une belle revanche en battant ENGEL, le champion.

Durant tout ceci, il ne fut jamais question du Tour de France: je travaillais toujours à l'usine et l'on m'eut bien étonné si l'on m'avait prédit que j'essayerais une fois encore de boucler la boucle.

Et pourtant, je l'ai fait mon deuxième Tour de France! Et au complet encore. Que s'était-il donc passé pour me décider à retenter l'expérience?

Il s'était passé ceci et rien que ceci: un jour un sportman luxembourgeois me proposa d'envoyer mon adhésion pour le Tour de France de l'année. Il se chargerait de payer tous mes frais..., car c'est là la grande question.

Aussitôt, j'abandonne le travail d'usine et je m'entraîne en vue de la grande course. Il me restait un mois, je comptais l'employer judicieusement. Mais ne voilà-t'il pas que le sportman prometteur ne voulut plus rien savoir quand il s'agit de s'exécuter!

Cette mésaventure fit quelque bruit. Un comité se forma, une liste de souscriptions fut lancée et bientôt mes dernières appréhensions s'évanouirent: la somme recueillie me permettait de partir. Comme je ne faisais pas partie d'une grande maison de cycles, j'étais donc "touriste-routier" et comme tel devais courir d'après mes propres moyens.

J'ai fait le compte de ce que le Tour m'a coûté: j'arrive au total de

6.020 FF, ce n'est donc pas une mince affaire.

Comme pour la première fois M. N. Filbig de Noerdange consentit à me fournir le matériel, c'est donc à lui et à tous les généreux donateurs de la souscription luxembourgeoise que je dois d'avoir pu entamer et mener à bien la rude tâche qu'est un tour de France. Je les en remercie de tout coeur. Me voilà donc engagé sous le no 199.

Le jeudi, je pars pour Paris. On poinçonne ma machine, j'accomplis les dernières formalités et le dimanche matin au contrôle de départ, je suis parmi ceux qui signent les premiers. Je dois reconnaître que j'étais ému. La nouvelle formule du Tour était énigmatique et assez inquiétante.

Q'étais-je venu faire dans cette galère?

1ERE ETAPE:

PARIS-DIEPPE

Départ rapide. Nous étions plus de 100 touristes-routiers. Je ne sais qu'elle idée il me prit de flâner assez longtemps à la queue du peloton. Je ne vis donc pas filer JORDENS et MOULET. Tout à coup, j'apprends qu'ils ont une avance de trois minutes. Cela ne me plut pas beaucoup car au dernier contrôle à 80 kms de l'arrivée, je me sauve avec ARNAULT.

Nous regagnions du terrain quand mon pneu s'aplatit soudain. ARNAULT s'en alla seul et rejoignit les deux fuyards.

Quant à moi, je fus rattrapé par le gros du peloton et bel et bien oublié peu après car je subis ce que nous appe-

lons un fameux coup de pompe. Cela n'avancait pas. Je ramais quoi et je croyais bien que je n'arriverais jamais à Dieppe.

Cela ne s'annonçait donc pas très favorablement et le moral n'était pas des plus brillant. Pourtant, je finis quand même par arriver en compagnie de VERTEMATI, MENTA et PELLETIER. J'étais très fatigué et la perspective d'avoir encore plus de 5.000 kilomètres à faire n'était guère réconfortante.

2EME ETAPE:

DIEPPE-LE HAVRE

La nouvelle formule du Tour exigeait des étapes quotidiennes sans jour de repos intermédiaire, du moins jusqu'au pied des Pyrénées. Mais heureusement les étapes avaient été notablement raccourcies. Cela permettait de donner le départ à une heure décente. On avait donc la nuit à soi. Cette chose est d'une très grande importance car une bonne nuit de repos suffit parfois à rétablir un organisme qui commençait à se détraquer.

J'étais arrivé fourbu à Dieppe. J'en repartis allègrement. L'étape était très courte. Je ne vois rien de saillant à raconter. C'est ce que l'on appelle une course sans histoire.

Je crève à 20 kilomètres de l'arrivée, répare en vitesse, donne du gaz et j'ai le bonheur de rappliquer aux portes du Havre. Le sprint final ne me fut pas

favorable car ma chaîne sauta au moment de l'effort. Il fallu bien me contenter du classement que l'on me donna. Ce n'était toujours pas particulièrement brillant mais il me fut agréable de constater que mon état général était beaucoup meilleur qu'à l'arrivée à Dieppe. Mais cela durerait-il?

3EME ETAPE:

LE HAVRE-CAEN

J'ai conservé un souvenir peu réjouissant de cette étape. Il faisait chaud, mais chaud! j'avais des coups de soleil partout: dans la nuque, dans la figure, aux bras, aux mollets, aux cuisses, aux genoux. Ma figure et mes genoux s'écaillaient. Je tirais la langue et j'avais soif, soif, soif. Avant Rouen, crevaison.

La crevaison a, sur le coureur, des influences diverses. Il y a des moments où elle laisse indifférent: on répare comme un automate et on l'accepte fatidiquement. D'autres fois, elle vous met dans une colère violente qui vous rendrait capable de flanquer votre vélo dans le précipice voisin. La crevaison n'est pas sportive en ce sens qu'elle biffe impitoyablement les plus beaux exploits et fruste le coureur de récompenses méritées.

Pourtant parmi les multiples ennuis qui guettent le coureur, elle est encore en somme assez bénigne et je vous assure que je la préfère et de loin à un acci-

dent du genre de celui dont je fus victime en sortant de la ville de Rouen. Ma roue avant se coïna dans les rails du tram et patatra, me voilà par terre. Pas de mal à l'homme, mais la roue avant de la machine était cassée.

On maudit si souvent ceux qu'on appelle les "pédards", les suiveurs curieux qui pour nous mieux voir entrent en collision avec nous. Pourtant, il est des moments où ils sont d'un grand secours aux touristes-routiers, c'est lorsque l'isolé est accidenté. Ma roue était cassée...

- N'auriez-vous pas l'obligeance de me prêter la vôtre, Monsieur?

- Mais avec grand plaisir!

C'est ainsi qu'un cycliste de rencontre me prêta la sienne. Je liai ma roue cassée au dos et je m'appliquai à regagner le plus possible de mon quart d'heure de retard. Je regagnai quelques minutes et terminai assez content de moi.

A suivre...

MES PLACES A L'ARRIVEE

Nombre 1 = classement à l'étape.
Nombre 2 = idem cat. touriste-routier.
Nombre 3 = classement général
Nombre 4 = idem cat. touriste-routier

1ère étape: 44, 13, 44, 13.
2ème étape: 35, 2, 46, 12.
3ème étape: 50, 22, 50, 18.

ERRATUM

Un lecteur, Mr. FERRY, me signale que le classement de la Flèche Wallonne 48 paru dans C.D.P. numéro 8 est incomplet.

Soucieux de vous communiquer des classements complets et officiels, je vous dois de rectifier le tir et de ne plus traiter à l'avenir que des choses définitives (les journaux de l'époque, hélas, n'étaient pas toujours complets voire publiant l'exactitude). Acceptez mon mea culpa!

LES ABSTENTIONS

CRAHAY, DEPOORTER J., DESMEDT Ray, DES-

MET Roger, DE WACHTER, DIDDEN, GYSELINCK, VERMEIREN P.

PARTANTS NON PUBLIES

VICINI, MALABROCCA, VAN HERZELE Albert., DECROIX, WALCKIERS, WAMBEKE, COTTIER, DE HOOG, DIOT, CHUPIN, DELACOTTE, soit 128 partants (officiels).

CLASSEMENT

Après Marcel VERSCHUREN
28ème en 7h00'30" suivent:

29 DE HOOG H (H) 7h04'09"

30 COTTUR G (I) 7h07'12"
31 DHAMENS O.
32 CECCHI E. (I)
33 DE SANTI G. (I)
34 VECRAY J. 7h08'34"
35 WAMBEKE B. 7h10'10"
36 DECLERCK A.
37 WALCKIERS E. 7h13'52"
38 DECROIX Michel 7h 15'14"
39 VAN VERRE P.
40 VAN HERZELE A.
41 TERRIJN C. 7h15'30"
42 MALABROCCA Luigi (I) 7h18'42"
43 KABLINSKI E. (Pol) 7h30'30"
44 VICINI M. (I) 7h35'10"
45 MOSCARDINI Carlo (I)

RESULTAT DU CONCOURS (MEILLEUR COUREUR SAISON 1988)

25 coureurs furent donc cités.

1. C. MOTTET (F)	189 pts
2. S. ROOKS (H)	179 pts
3. S. KELLY (Irl)	166 pts
4. R. GOLZ (All)	162 pts
5. P. DELGADO (P)	141 pts
6. L. FIGNON (F)	126 pts
7. M. FONDRIEST (I)	83 pts
8. C. CRUIQUELION (B)	51 pts
9. A. VANDERPOEL (H)	44 pts
10. A. HAMPSTEN (USA)	43 pts
11. E. PLANCKAERT (B)	24 pts
12. E. BREUKINK (H)	23 pts
13. G-J THEUNISSE (H)	23 pts
14. S. BAUER (CM)	16 pts
15. L. HERRERA (C)	12 pts
16. M. DERNIES (B)	8 pts
17. D. DEMOL (B)	7 pts
F. MOSER (I)	7 pts
19. E. BOYER (F)	5 pts
20. R. PENSEC (F)	4 pts
F. PARRA (C)	4 pts
22. M. LEJARRETTE (E)	2 pts
J-P VAN POPPEL (H)	2 pts
R. SORENSSEN (D)	2 pts
25. R. MILLAR (GB)	1 pt

Incroyable mais vrai,

seuls trois abonnés ont classé MOTTET à la première place et personne n'a placé 1er MOTTET et 2ème ROOKS!

Après tirage au sort (via la main innocente de mon fils âgé de cinq ans) le vainqueur est:

Mr. NORTEET Bernard de St Jean de Braye (F)

(abonnement prolongé d'un an).

2ème ex aequo

Mr. LEROUGE Michel de Montargis (F)

et

Mr. PONCELET Daniel de Petigny (B)

(abonnement pour tous deux prolongés de 3 numéros).

Enfin pour enterrer la saison 88, voici les états d'âme de Mr. Robert DESSY.

FEU LA SAISON 88

Cette saison n'a pas connu un champion émergeant au-dessus du lot comme ce fut le cas l'an dernier avec Stephen ROCHE.

C'est Sean KELLY qui a repris la tête cette année. Comme je le disais il y a un an, Kelly n'est pas un coureur fini. Il a brillamment reporté son 7ème Paris-Nice consécutif, Gand-Wevelgem et le Tour d'Espagne. Par contre, dans les autres courses, il a souvent été sur la défensive, subissant plus la course qu'il ne la dirigeait.

Au Tour de France, où il partait avec le titre de favori, titre partagé avec d'autres coureurs, KELLY y a subi une véritable humiliation, souffrant mille morts dans toutes les étapes de montagne. Mais quelle leçon de courage, quelle leçon de volonté, quelle leçon de dignité l'Irlandais n'a-t'il pas données! Il aurait pu comme d'autres abandonner. L'idée ne lui en est même pas venue.

Comme je l'ai souvent écrit à son sujet, Sean KELLY doit sa réussite essentiellement à son courage et à sa conscience professionnelle. Il appartient à cette catégorie de coureurs tels VAN LOOY, BOBET, COPPI, MERCKX, VERBEECK ou DE BRUYNE, qui vont s'entraîner quelles que soient les conditions climatiques. Rien ne l'arrête. Je ne saurais mieux comparer KELLY qu'à l'ancien champion Alberic SCHOTTE qui fut surnommé le dernier des Flandriens. Je pense que KELLY enlèvera encore quelques beaux succès d'ici la fin de sa carrière. Avec des moyens physiques pas du tout exceptionnels, il aura accompli une magnifique carrière et possèdera un très beau palmarès.

En 2ème position arrive le hollandais Steven ROOKS. Il a réalisé la meilleure année de sa carrière, jouant un rôle très en vue dans plusieurs classiques du printemps avant de réaliser un superbe Tour de France, puis de vaincre

enfin au championnat de Zurich, fin du mois d'août.

ROOKS a sans aucun doute des qualités physiques énormes qui devraient lui permettre de confirmer dans les années à venir cette saison 1988.

Mais moralement en est-il capable? Son passé incite à la plus grande prudence. J'espère pour lui qu'il sera encore parmi les meilleurs l'an prochain.

On trouve en 3ème place Laurent FIGNON. Son retour au sommet a été très sympathique. FIGNON ne gagnera probablement plus un grand tour, mais dans les courses à étapes de moindre importance et surtout dans les courses d'un jour, il peut se distinguer et se constituer un palmarès intéressant.

Ce qui ne gâte rien pour lui, c'est le fait que FIGNON sait attaquer et provoquer la décision. J'admets que sa réussite de cette année m'a surpris.

Charly MOTTET se classe en 4ème place. On aurait pu penser qu'après son abandon au Tour de France, sa saison était perdue. C'est le contraire qui s'est passé.

MOTTET a fait preuve d'intelligence et de volonté après son pénible abandon. Il s'est d'abord soigné et reposé; puis il a repris l'entraînement progressivement afin d'arriver en grande forme en automne. Cette méthode lui a permis de réaliser deux authentiques exploits, je dirai même les deux plus grands exploits de l'année.

Il a commencé par enlever son troisième Grand Prix des Nations en améliorant son propre record et surtout en réglant ses adversaires très loin au classement.

A cette occasion, MOTTET a appliqué la méthode chère à Jacques ANQUETIL qui consiste à être présent sur le parcours de l'épreuve une semaine à l'avance et à préparer la dite épreuve sur place, sans se disperser dans d'autres courses. Il ne faut pas être sorcier pour prévoir que le français gagnera encore le Grand Prix des Nations dans les années à venir.

Le deuxième exploit de MOTTET est la magistrale victoire acquise lors du Tour de Lombardie. Réaliser une échappée victorieuse de plus de 100 kms dans une classique n'est pas une chose courante. C'est même très rare comme exploit.

De plus, il est à remarquer que MOTTET a terminé cette épreuve dans un état de fraîcheur remarquable. Il aurait été capable d'effectuer 30 ou 40 kms de plus. Au fil des ans et sans tapage inutile je se bâti un fort beau palmarès. Je reste persuadé que MOTTET est capable d'enlever un grand tour dans le futur.

On trouve en 5ème position l'allemand Rolf GÖLZ qui est le seul coureur à avoir enlevé deux classiques en 1988. Ce coureur est bourré de talent. Nul doute qu'il sera l'an prochain un des tout grands du peloton.

Il est promis à un bel avenir car il est capable de gagner n'importe quelle course d'un jour. Et de plus, il est fort bien dirigé par Jan RAAS. J'y re-

viendrai. Les dirigeants de son ancienne équipe italienne Del Tongo doivent se mordre les doigts d'avoir préféré SARONNI au coureur allemand.

Pedro DELGADO est 6ème. A part son Tour de France victorieux, ses résultats durant le reste de la saison ont été d'une discrétion plus que totale. Il est à espérer pour lui et pour le cyclisme en général qu'il confirmera l'an prochain la victoire de cette année, sans qu'elle soit entachée de problèmes de doping.

J'en arrive au hollandais Eric BREUKINK, classé en 7ème position. Ce coureur est considéré depuis deux ans comme un futur grand champion. Peut-être en a-t'il les possibilités. Malheureusement pour lui, BREUKINK a choisi de courir pour Peter POST. Et celui-ci a envoyé l'an passé déjà, dès sa première année chez les professionnels, ce jeune coureur disputer et le Tour D'Italie et le Tour de France.

Cette "merveilleuse" expérience a été renouvelée cette année. C'est profondément triste, car BREUKINK était trop jeune pour participer à deux grands tours la même saison.

Je rappellerai que Jacques ANQUETIL a couru son premier grand tour lors de sa 4ème année chez les professionnels; que Eddy MERCKX a participé à son premier tour, celui d'Italie, lors de sa troisième année chez les professionnels et qu'enfin Bernard HINAULT a participé pour la première fois au Tour d'Espagne et au Tour de France lors de sa 4ème saison chez les professionnels.

Il me semble que ces exemples sont suffisamment éloquentes. Je ne crois pas que BREUKINK soit supérieur ni plus résistant que les trois champions mentionnés.

Le hollandais aurait été infiniment mieux inspiré de courir dans l'équipe de Raas ou de Guimard. Ces directeurs sportifs-là l'auraient ménagé et lui auraient permis de s'épanouir progressivement. Je crains fort pour BREUKINK qu'il n'atteigne jamais les sommets auxquels il paraissait destiné. Il est vrai que Peter POST a l'habitude d'agir ainsi avec ses coureurs.

En 1976 et en 1977 déjà, il a fait la même chose avec THURAU. J'ajouterais même en 1977, en protégeant systématiquement THURAU durant la première partie du Tour de France, Post a sans doute fait perdre le Tour à Hennie KUIPER qui courait dans la même équipe. Ce qui m'a souvent surpris est le fait que certains considèrent Post comme un très grand directeur sportif.

Je ne m'étendrai pas sur la suite du classement, sinon pour constater que les belges en sont les parents pauvres.

Bien sûr, si Claudy CRIQUIELION ne s'était pas fait voler le titre de champion du monde, il figurerait dans les 10 premiers. Il est à espérer que l'U.C.I. prendra des mesures disciplinaires à l'égard de BAUER lors de son prochain congrès du mois de novembre.

Ceci écrit, on peut quand même penser qu'en voulant passer à droite de BAUER alors qu'il n'y avait pas beaucoup de place, Claudy prenait un risque énorme. Il était manifestement le plus fort. Aussi il aurait dû lancer le sprint plus tôt, en restant à droite de la route de façon que ses adversaires ne bénéficient pas de l'abri du vent qui soufflait de gauche.

On a dit et écrit qu'un sprinter aurait réagi autrement que CRIQUIELION. C'est sans doute vrai, mais Claudy n'est pas un sprinter et ne le sera jamais.

On peut souhaiter au wallon de prendre une éclatante revanche l'an prochain en France où le circuit proposé pour le championnat du monde est très sélectif.

On n'oubliera pas non plus de mentionner la belle saison réussie par l'autre wallon du peloton, Michel DERNIES qui s'est magnifiquement illustré à Liège-Bastogne-Liège avant de remporter haut la main l'Henninger Turn à Francfort.

J'ajouterais au rayon des belges une remarque sur VAN HOODONCK. Pour beaucoup il a été une déception cette année, pas pour moi. Il a continué avec patience et application, son apprentissage. Il a suivi scrupuleusement le programme prescrit par son médecin.

VAN HOODYDONCK a la chance de courir dans une équipe dans laquelle on a pas exigé de lui qu'il réalise des résultats à tout prix, ni de courir beaucoup. Il ne faut pas oublier que VAN HOODYDONCK est toujours très jeune. De plus, il a quand même réalisé un très bon Liège-Bastogne-Liège; il s'est fort bien comporté au Dauphiné Libéré (3ème) où il a découvert la haute montagne et qu'enfin il a réalisé un très grand exploit en gagnant nettement le Grand Prix Eddy MERCKX contre la montre.

Enfin, je ne voudrais pas terminer cet article sans rendre un dernier salut à Francesco MOSER pour qui j'ai toujours eu beaucoup de sympathie. Pour beaucoup de gens, son dernier record de l'heure tient plus du cirque que de la performance réelle.

C'est vrai que le vélo utilisé pour

la circonstance n'était pas du tout ordinaire. Mais la performance n'en reste pas moins exceptionnelle. A cette occasion, MOSER a donné une leçon de volonté pour préparer ce dernier exploit.

Après sa demi-réussite, ou son demi-échec de l'an dernier, il a voulu démontrer qu'il n'était ni trop vieux ni épuisé. Pour réussir dans son entreprise, il s'est entraîné avec beaucoup de courage et d'intelligence (comme toujours), n'hésitant pas à se rendre à Bogota (3.400 mètres d'altitude) pendant plusieurs semaines.

MOSER avait plus à perdre qu'à gagner dans l'aventure. Mais le propre du champion n'est-il pas de prendre des risques considérables pour se surpasser?

Comme je l'écrivais il y a un an, MOSER est un très bel exemple de volon-

té, d'intelligence et de santé pour tous les autres coureurs. Sa réussite exceptionnelle est le résultat d'une classe très grande, d'une capacité physiologique tout à fait remarquable pour ce qui concerne l'effort sur l'heure, mais aussi et surtout on ne le dira jamais assez, d'une immense volonté et d'un très grand sérieux dans sa préparation.

MOSER n'a reculé devant aucun effort, aucun entraînement aussi dur soient-ils pour parvenir à ses fins. Du reste, les records qu'il a établis dureront longtemps. Ceux qui s'y attaqueraient s'apercevront qu'ils n'ont pas été réussis seulement à cause de tel ou tel autre type de vélo.

Robert DESSY.

CLASSEMENT INDIVIDUEL DE LA SAISON 1988

CLASSEMENT PAR EQUIPES

1. Sean KELLY (KAS)	321 pts
2. Steven ROOKS (P.D.M.)	293 pts
3. Laurent FIGNON (SYSTEME U)	227 pts
4. Charly MOTTET (SYSTEME U)	208 pts
5. Rolf GOLZ (SUPERCONFEX)	198 pts
6. Pedro DELGADO (REYNOLDS)	180 pts
7. Eric BREUKINK (PANASONIC)	156 pts
8. Andy HAMPSTEN (7 ELEVEN)	150 pts
9. Giani BUGNO (CHATEAU D'AX)	135 pts
10. Pablo PARRA (KELMES)	130 pts
11. Maurizio FONDRIEST (ALFA-LUM)	124 pts
12. Steve BAUER (WEIMANN LA SUISSE)	123 pts

1. SYSTEME U	559 pts
2. KAS	361 pts
3. P.D.M.	351 pts
4. PANASONIC	327 pts
5. CHATEAU D'AX	274 pts
6. ADR	253 pts
7. WEIMANN LA SUISSE	217 pts

Une foire aux revues, photos, cartes postales et documents se rapportant au cyclisme sera organisée à Gand LE 29 AVRIL 1989.

Pour tout renseignement prière de contacter la rédaction de C.D.P.

OCKERS l'idole de ma jeunesse

ou la vie et la carrière de STAN OCKERS

Chapitre II

Stan OCKERS entame la saison routière 1941 dans des conditions ingrates. En effet, faut-il rappeler que durant cette époque, la vie du coureur était particulièrement pénible.

Comme les autres, Stan vivait l'ère des privations, du matériel rare et coûteux et les prix étaient honteusement dérisoires. OCKERS ne se découragea point malgré un manque de résultats flagrant. Appliqué et courageux, il se débrouilla de son mieux. S'il ne gagnait pas, il n'était jamais fort éloigné du premier.

Et le 24 août 1941, le petit Stan allait en décrocher une toute belle sur ses terres. En effet, triomphant au sprint de VAN DEN MEERSCHAUT, FAIGNAERT, VAN KENAEME, PAEPE et VANDENBROCK, OCKERS enlevait le très prisé G.P. de l'Escaut disputé à Schoten sur 162 kms. A cette époque, l'anversois apparaissait comme un routier vélocé. La qualité de son sprint, sans égaler celle de son ami Henri VAN STEENBERGEN n'était pas à négliger. En outre, OCKERS marquait une préférence pour les épreuves dures et il adorait la chaleur.

En 1942, OCKERS enleva les épreuves disputées à Genk, Beveren Waes se classa second à Ruiselede, Anvers, Mortsel et Wakken et 5ème de la 3ème étape du Circuit de Belgique. C'est à la fin de cette saison 1942 que Stan effectua ses débuts à l'étranger dans le circuit de France.

La firme Helyett forma pour cette occasion une formation essentiellement belge composée du futur vainqueur, le routinier liégeois François NEUVILLE mais aussi DISSAUX, JANSSENS, VAN HERZELE, SOMERS et Stan OCKERS.

Cette épreuve, disputée du 28 septembre au 4 octobre allait s'avérer pénible à cause de la température froide et de l'humidité de l'air. Dès la première étape, des garçons comme Jules LOWIE et VAN DEN MEERSCHAUT avaient déjà renoncé et VISSERS et RITSERVELDT écoeurés n'avaient même pas pris le départ!



STAN l'éternel sourire

Le jeune OCKERS allait prouver sa réelle valeur athlétique et morale et tenir trois étapes dans une course qui fut pour lui un enfer. OCKERS a régulièrement annoncé que ce circuit de France était à placer dans ses plus pénibles souvenirs. La 3ème étape était composée de 2 demi-étapes et c'est trempé comme un canard qu'il arriva au terme de la première demi-étape, Poitiers-Limoges enlevée par Georges GUILLIER.

OCKERS ne trouva point de vêtements secs pour se changer parce que son soigneur était déjà parti vers Clermont-Ferrand terme de la seconde demi-étape!

Constant fit contre mauvaise fortune bon cœur, il se sécha comme il le put et reprit la route un tantinet déçu et amer.

A la fin de cette 2ème partie d'étape, la pluie redoubla d'ardeur, à un tel point que l'étape fut stoppée avant Clermont Ferrand et les arrivées jugées au sommet du dernier col où paradoxalement le sprinter Louis CAPUT émergea et où François NEUVILLE endossa le maillot jaune pour ne plus le quitter. Les coureurs furent alors embarqués dans des autobus réquisitionnés en toute hâte et conduits à leur hôtel dans leurs tenues détrempées et frigorifiées. Découragé et dégoûté par la tournure des conditions de course, OCKERS en resta là et il abandonna, ne voulant pas hypothéquer sa santé. Comme prise de contact avec la compétition dans l'hexagone c'était plutôt moche!

Plein d'allant, OCKERS entama la saison 1943 avec optimisme. Il se classa d'abord 3ème de Liège-Bastogne-Liège à 18 secondes seulement de Richard DEPOORTER vainqueur et de l'étonnant Joseph DIDDEN, second.

S'étant mis en évidence dans une classique, Stan reçut des offres intéressantes de la marque française Métropole pour être embrigadé dans l'équipe pour Bruxelles-Paris, OCKERS se mit en valeur et termina excellent 7ème. Après cette course, il fut appointé chez Métropole et il fit montre de ses qualités de grimpeur à l'occasion du difficile G.P. d'Auvergne le 25 juillet se classant 5ème derrière les chevronnés GOASMAT, A. VAN SCHENDEL, CAMELLINI et DORGE-BRAY.

Une semaine plus tard, l'anversois confirmait dans le G.P. des Alpes où il

fit jeu égal dans le col de la Croix de Fer avec le fameux Dante GIANELLI, en compagnie duquel il avait distancé tous leurs rivaux comme DANQUILLAUME, VIETTO et GOASMAT. Hélas, dans le tunnel du Galibier un vilaine chute envoya OCKERS à l'hôpital dans un état comateux. Heureusement il y eut plus de peur que de mal et Stan en fut surtout quitte pour la peur.

Néanmoins, ses prouesses dans les cols ont attiré l'attention de Jacques GODDET lui-même qui dans son compte-rendu de la course écrit: "Le nom de ce petit belge est inscrit dans mon calepin de notes. On en reparlera sûrement plus tard quand le Tour de France se disputera à nouveau".

Stan, grâce à ses aptitudes de grimpeur montrées tant au G.P. d'Auvergne qu'à celui des Alpes se place 3ème au classement du meilleur grimpeur du G.P. du Tour de France qui regroupe les principales épreuves du calendrier français et dont le vainqueur sera Jo GOUTORBE.

Au cours de cette saison 1943, Stan se classe 11 fois second et commence à être appelé l'éternel second. Il termine 3ème de Bruxelles-Mons et en fin de saison, encore 3ème de la Coupe Sels.

La saison 1944 va être marquée par la fin de l'occupation allemande et la libération de la Belgique. Avant cela, Stan gagne Bruxelles-Everbeek, se classe 2ème du G.P. d'Anvers et 4ème du difficile circuit de Belgique disputé en 4 étapes, remporté par Jef MOERENHOUT.

Dès l'amorce de la libération, OCKERS, l'homme du Génie fut rappelé et affecté à un bataillon de démineurs caserné à Nieuport. Sa tâche était particulièrement ingrate et dangereuse: nettoyer les plages belges des mines et autres pièges posés par l'ennemi. Stan se voua à sa nouvelle fonction sans grand enthousiasme. Chaque journée qui s'écoulait le voyait un peu plus démoralisé.

Bientôt, la nouvelle se répandit comme une trainée de poudre: Les hommes mariés seraient assez rapidement démobilisés et renvoyés dans leurs foyers. L'idée germa vite chez notre homme né comme vous le savez malin. Il n'hésita



Document rare. Stan OCKERS, extrême droite à l'âge de 17 ans.

plus et épousa sa promise Rosa DESMEDI qui devint Mme OCKERS début 1945. Notre ami attendit alors l'heure de la classe qui se fit encore attendre. Il fut obligé de subvenir aux besoins de son épouse et du ménage avec une solde fort maigre.

Stan et Rosa connurent des jours bien sombres avant que Stan ne fut rendu à la vie civile en ce printemps 1945 qui annonçait le renouveau.

OCKERS avait laissé sa forme et perdu du son influx nerveux dans son dangereux métier occasionnel et les résultats cyclistes furent simplement désastreux pour cette reprise de contact. Aussi le vit-on à plusieurs reprises abandonner au cours d'épreuves cotées parce que le rythme imposé par les acteurs était au-dessus de ses forces devenues fort modestes.

Stan ne récolta aucun résultat valable ni notable et il fit une croix sur cette saison de reprise.

En désespoir de cause, et pour dénicher les moyens de subsistance, il devint... peintre puis trouva de l'embauche au port d'Anvers.

A l'aube de la saison 1946, OCKERS a surmonté ses problèmes de tout ordre. Il s'entraîne avec courage et il se sent

revenir le coup de pédale et ses ambitions rejaillissent. L'appel de la route de la gloire et de l'argent hantent à nouveau les rêves d'un homme neuf mais déjà âgé de 26 ans.

Le début de la saison se déroule sous le signe de la malchance. Dans le Circuit de la Campine, l'anversois brise son cadre et dans la course à travers la Belgique, il casse son guidon. Il se classe néanmoins 5ème du Circuit des régions flamandes remporté par SCHOTTE après avoir animé la finale. Il se classe également 5ème de Gand-Wevelgem et hormis Liège-Bastogne-Liège où il est à nouveau victime de la sorcière, Stan va boudier les principales classiques.

Il est à nouveau malchanceux au Championnat de Belgique mais il se console en obtenant sa sélection pour la "petite édition" du Tour de France disputée de Monaco à Paris.

On n'a semble-t-il pas oublié ses capacités décelées en montagne en 1943 dans le G.P. des Alpes et le G.P. d'Auvergne. Il part vers la côte d'Azur avec un moral d'airain en compagnie de son équipier E. VANDYCK.

La première étape remportée par l'italien BAITO est favorable à Stan qui termine 8ème à Digne à 2'30" du vain-

queur, derrière son compatriote et
ier belge Roger DESMET, classé
7ème à 1'39".



Stan OCKERS en action dans le
Tour de Suisse 1946.

Le lendemain dans l'étape
Digne-Briançon comportant les cols
D'Allos, Vars et Izoard, c'est la
déroute dans le camp belge qui ne
garde en course que VAN DYCK et
OCKERS. Ce dernier, très malchan-
ceux et victime de crevaisons mul-
tiples ainsi que d'ennuis de maté-
riel, termine loin du vainqueur,
le cannois René VIETTO, qui a joué
un grand numéro alpestre en triom-
phant avec plus de 6' d'avance sur
CRIPPA.

OCKERS n'étant pas battu sur
sa valeur décide de jouer son va-
tout dans la 3ème étape Briançon-
Aix Les Bains, 263 kms via le Galib-
bier, la Croix de Fer et les cols
du massif de la Chartreuse.

Luttant admirablement, l'an-
versois jouait d'égal à égal avec
VIETTO dans la terrible ascension
du Galibier. Hélas, dans la descen-
te, OCKERS percuta un chien et la



OCKERS dont la roue avant est passée
sur un chien, a fait une chute. On le
transporte à l'hôpital. Il abandonne
Monaco-Paris 46.



Le peloton emmené par VIETTO gravit les pentes du Galibier. Le maillot jaune
précède THUAYRE, CRIPPA, OCKERS, DE GRIBALDI, PIOT, et DE MUER.

chute qui suivit le blessa cruellement dans ses chairs et l'abandon était inévitable.

Revenu à Anvers, Stan pansa ses plaies et profitant de sa bonne condition, il se distingua dans les courses de kermesse et épingla la semi-classique du G.P. de l'Escaut qui compte beaucoup pour un anversois. Il remporta ensuite 6 succès étalés sur seulement 8 semaines, triomphant le 29 août dans Bruxelles-St Trond (en solitaire), devançant Georges CLAES, Ward VAN DYCK, GRYSSOLLE, STERCKX de 30 secondes, ainsi

qu'à Vichte, Lier, Bouchout, Wylen et Merxplas. En outre, il se classe encore second au G.P. de Willebroeck, 3ème du Classement final de l'Omniom de la route derrière DEPOORTER et VAN DYCK (2ème de la course en ligne derrière VAN DYCK). Jugé en bonne forme, il est sélectionné pour le Tour de Catalogne où, malchanceux, il ne brilla guère).

Faut-il ajouter qu'en mettant un terme à sa saison fin septembre, Constant était tout sourire. Il avait pris confiance et montré à diverses

occasions qu'il pouvait briller en haute compagnie.

En conclusion, il déclarait à ses amis: "J'ai tenu envers et contre tout. Je fus récompensé. Je suis maintenant armé pour progresser encore et me défendre davantage à l'avenir. J'attends la saison 1947 avec confiance..."

A suivre...

Les Extra-Sportifs (7ème volet)

EUROSOL

Aida GERO à financer la saison 76 de quelques routiers belges tels R. VAN LANCKER (champion Belgique vitesse), W. IN 'TVEN. L'équipe enleva 4 bouquets de vainqueurs.

FAGOR

Marque espagnole d'appareils électroménagers qui de 66 à 69 finança une formation de routiers espagnols: PERURENA (66-69), OTANO (66-68), GABICA (68-69) et OCANA (68-69) étant les plus connus.



Sous la direction de P. Machain, ils tentèrent de lutter contre le monopole des KAS. L'effort fut assez vain:

3 titres nationaux sur route (66: OTANO, 67: SANTAMARINA, 68: OCANA étant les fleurons du palmarès).

En 70-71, ayant des intérêts en France, la firme s'associa à MERCIER, l'équipe de POULIDOR, CHAPPE, GENET, GUIMARD, WOLFSHOLL, JOURDEN (70) dirigée par L. CAPUT. Ici aussi, les résultats furent limités: Critérium National 70-71 (CHAPPE-POULIDOR), Paris-Camembert 70-71 (CHAPPE-MONEYRON).

FERRETTI

Aux débuts des années 70, les industriels du mobilier culinaire en Italie faisaient une importante publicité via le cyclisme, Ferretti dut donc suivre le mouvement.

De 69 à 72, il enrôla des routiers de bonne valeur: A. VANVLIJBERGHE (69-72), BEGHETTO (69-70), ZILIOLO (71), MOTA (72) et réussit à engager en 70 les 4 frères PETERSSON, ces suédois qui, chez les amateurs dominaient le contre la montre par équipe. Dirigée par A. MARTINI, cette équipe engrangea quelques jolis succès: le Tour d'Italie 71, Tour de Romandie 70 (avec GOSTA PETERSSON), Sassari-Cagliari 71-72 (VAN VLIJBERGHE) et des étapes au Giro.

FERRYS

Entre 61 et 68, cette firme se posa en rivale en Espagne des KAS qui y trusaient les succès. Malgré les coureurs de talent qu'elle engagea, les grandes victoires furent rares: Championnats national 63 (PEREZ-FRANCES), Midi Libre 63 (MANZANEQUE). Outre ces deux-là, OTANO (65) et SAEZ (67-68) en défendirent les couleurs.



FIAT

A l'initiative de Geminiani, qui enserra le responsable sportif, la firme automobile turinoise fit une entrée



spectaculaire dans le monde cycliste en 1977 en enrollant Eddy MERCKX et ses équipiers ea P. SERCU, BRUYERE, MARTIN, SWERTS, HUYSMANS...

Malgré cela, les résultats furent plutôt décevants: 47 succès mais en dehors des 3 étapes au Tour de France de SERCU, rien de bien retentissant. Aussi en 78, la direction modifia ses batteries recrutant de jeunes coureurs français dont le plus célèbre fut J-J FUSSIER. Les résultats ne furent guère meilleurs.

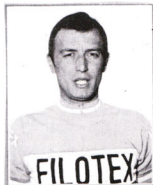
FIDES

En 61, le signor BORGHI (électricien Ignis) aligna une seconde équipe avec PAMBIANCO, BAFFI et le pistier FAGGIN ea. Le premier nommé s'illustra en remportant le GIRO.

FILCAS

Marque italienne qui en 74 finança une formation avec BENFATTO et FRACCARO comme nous connus. Une seule victoire à son palmarès (1ère étape du Giro avec

W. REYBROECK qui courait sa première course.)



FILOTEX

De 66 à 75, cette firme de tissus de confection tint un rôle en vue dans les pelotons. Z. BARTOLOZZI constitua autour de BITOSSI d'abord (66-72), de F. MOSER ensuite (73-75) une formation très homogène dont l'ossature fut peu modifiée au cours des années.

Les leaders furent remarquablement soutenus par des lieutenants et des "grégarii" de valeur tels CARLES (66), ZILIOLO (68-69), FUCHS (72-75), A. MOSER (73), POGGIALI, RITTER (74-75), MAURER (66-67) et le fidèle U. COLOMBO (66-74).

Les succès furent donc nombreux: Championnats d'Italie 70-71 (BITOSSI), 75 (MOSER), Paris-Tours 74 (MOSER), Grand Prix de Lugano 74 (RITTER) et plusieurs épreuves italiennes ea Tour de Toscane 68 (BITOSSI), 69 (FAVARO), 72 (FUCHS), 74 (MOSER), Coppa Agostini 67-69-71 (BITOSSI), 73 (CAVERZASI), Milan-Turin 68 (BITOSSI), 73 (BERGAMO), Tour d'Emilie 70 (BITOSSI), 74 (MOSER)...

FIGORELLA

Marque de chaussures qui en 77-78 sous la direction de Pieroni puis de Pezzi équipa un groupe prometteur avec les jeunes BARONE et JOHANSSON épaulé en 78 par le suisse FUCHS. Elle enleva 22 succès dont le Tour d'Emilie 78 (JOHANSSON) la Coppa Bernocchi 77 (BARONE) et le Baracchi 77 (les deux leaders réunis. Mais en 79, elle se retira.

LE TOUR

DE BELGIQUE 1946

2093 kms - 9 étapes

3 jours de repos

122 partants - 20 arrivants

Ce tour démentiel disputé du 15 au 26 mai 1946 est le plus long de son histoire. Il fut disputé dans des conditions climatiques épouvantables (froid, pluie, neige, rafales de vent, tornades et même sous... le soleil!).

L'état lamentable des routes, un an après la fin de la guerre, fit qu'il s'avéra très meurtrier. Ces situations expliquent l'énorme déchet à l'arrivée à Bruxelles puisque sur 122 partants, seulement 20 courageux coursiers rallièrent

la capitale à la suite d'une course passionnante.

En voici le récit et tout ce qu'un archiviste souhaite connaître sur une course par étapes.

LES PARTANTS AVEC NUMEROS DE DOSSARDS

1 MEULENBERG Eloi	42 KIEWIT Eugène A3	87 GRYSOLLE Sylvain A5	141 JORIS Lodewyck A2
2 CLAUTIER Maurice A2	43 SOMERS Joseph A1	88 RAMON Albert	145 JOBE Georges A3
5 GILTAY Oscar A9	44 SERCU Albert	89 SNEYERS Joseph NP2	147 VANDER SCHRAYE Frans
7 CALLENS Norbert A1	45 DUPONT Marcel A9	90 VAN EENAEDE Robert A2	148 LAMBERT Albert A3
8 CLAES Georges A2	46 VAN DEN DOOREN Gaston	91 DECORTE Roger A3	149 PUTTEMAN Gaston A5
9 DUBUISSON Albert A2	47 ROGGE Léon A3	92 JACOBS Eugène NP7	152 VERSCHUEREN Adolphe NP4
10 DECLERQX André A2	48 DEMEULEMEESTER Georges A3	93 JANSSENS René (Heyst) A3	153 DECIN Albert A2
11 GYSELINCK Roger A3	50 LOUYET Léon	95 DE BACKER Achille	154 BOUMON Marcel A2
12 CARRIER Albert	52 DEBAERE Karel A3	96 DE WANNEMACKER Maurice A3	155 HOEFKENS Joseph A2
13 BEYENS René	54 BRUSSELMANS Louis A2	97 REMUE Michel A3	158 KNAEPKENS Frans NP2
15 ROGIER Emile A2	55 BOECKAERTS A. A3	100 MASSON Emile A4	160 MARIEN Désiré A5
16 PIRMEZ Théo NP7	56 VERSTRAETEN Triphon NP2	101 HOLBRECHT Frans A2	162 POELS Louis A6
17 ANCIAUX Albert	57 OLIVIER Valère A9	102 STERCKX Ernest A2	163 GOMMANS Pierre A2
18 VAN CALSTER Camille A2	59 RENDERS Henri A3	103 VAN LOO Marcel A1	165 VANDEWALLE Valère A3
19 NEUVILLE François A9	60 RYCKAERT Marcel A1	104 STADSBRADER Désiré A8b	166 CLAESSEN Joseph A2
20 BELLEMANS Ray	62 WYSSLS Norbert	109 MOERENHOUT Joseph A3	167 MESSELS Gerry A3
21 GOUTIER Emile A6	63 JANSSENS Charles A2	111 LERNO Henri A2	168 BUISSE Achille A6
22 HOOGAERTS Joseph NP4	64 MICHELIS Louis	113 VAN DIJCK Edouard A2	170 VANDENMEERSCHAUT Odille A3
24 BOGAERT Jan A9	65 DEPOORTER Richard NP2	114 VANDENBERGHE Georges A3	175 VANDENBROECK Joseph A3
25 KETELEER Désiré	66 DEMONDOT François A4	117 WALSCHOT René A3	176 DESMET Roger
26 PEETERS Ward A2	67 RITSVELDT Albert A2	118 DUJARDIN Roger NP7	177 DE SIMPELAERE Maurice A2
29 ACOU Lucien A2	70 ADRAENSSENS René A3	120 THOMA Emmanuel NP7	178 VAN VERRE Petrus A6
31 ENGELS Jan	72 HENDRICKX Albert A2	121 VANDE ZANDE Ernest A2	179 VAN SCHIL Marcel A2
32 TERRIJN Charles A2	73 RASCHEVITCH Jean A3	122 CROMBEZ Oscar A2	
33 VERMEIREN Pierre A3	74 VAN HOVE Georges A3	123 MOLLIN Maurice A4	
34 VAN KERCKHOVEN Joseph	75 VAN HERZELE Maurice A2	124 HEERNAERT Julien A3	
35 CLAESSENS Jean	76 ZUYTACK Joseph NP2	126 TERRIJN Gaston NP2	
36 HAMELRYCKX Julien	77 MAES Sylvère NP8b	127 VAN LINDEN Joseph A2	
37 VANDERRUSTEN Pierre A3	79 PAEPÉ Albert A2	132 BONDUEL Frans A2	
38 VAN SCHEL Isidore A2	80 OCKERS Stan A3	137 FAIGNAERT Emile A2	
39 GEUS Jacques A3	82 HUYAERE Jules NP2	138 VAN OUTRIJVE André A2	
40 VAN DEN BROECK Martin A2	83 CHAMPAGNE Herman A4	139 LOWIE Jules A3	
41 JANSSENS René A2	86 BRUNEEL Hector A3	140 LEBLIGQ Joseph NP2	

Lexique:

A1 abandon 1ère étape
NP2 non partant 2ème étape

1ERE ETAPE LE 15 MAI BRUXELLES-ANVERS 255 KMS

Fernand PAUL juge de l'épreuve pour la 30ème fois libère les coureurs devant une foule compacte malgré le temps froid.

Cette étape initiale via les routes plates du Limbourg et de la Campine vera surtout des escarmouches qui sont l'oeuvre de CLAES, SERCU, DE SIMPELAERE et GEUS. Ce dernier est victime d'une chute qui nécessite son transfert à l'hôpital... avant qu'il ne reprenne part à la course!

Le vainqueur de 1945 Norbert CALLENS, victime lui d'un bris de pédalier est déjà contraint à l'abandon. Ce n'est qu'en fin de parcours que la bonne attaque est lancée par 9 hommes et CLAUTIER surprend les sprinters SERCU et DE SIMPELAERE dans un sprint long.

LES ARRIVEES

1 MAURICE CLAUTIER

- 2 L. POELS
- 3 A. SERCU
- 4 A. BUYSSE
- 5 M. DE SIMPELAERE
- 6 V. VANDEZALLE
- 7 A. RAMON
- 8 S. GRYSOLLE
- 9 F. BONDUEL
- 10 E. GOUTIER à 52"

2EME ETAPE LE 16 MAI ANVERS-OSTENDE 255 KMS

Cette étape fut disputée dans des conditions climatiques épouvantables sous un froid polaire avec une pluie glaciale et un vent de tempête. Tout au long de cette étape calvaire, les suivants ne virent plus que de temps en temps des fantômes humains luttant crispés sur leurs machines. Le peloton fut décimé et 39 coureurs dont le leader CLAUTIER abandonnèrent.

Cette situation rappela l'étape Nevers-St Etienne de Paris-Nice 39 et la Flèche Wallonne 38. Aux environs de Bruges une véritable tornade s'abattit sur l'échine des coureurs.

Le courageux BEYENS caracola 110 kms devant les rescapés avant d'être rejoint. A quelques kilomètres du but POELS et DESMET s'échappent et résistent au retour de VANDERRUSTEN. POELS gagne facilement le sprint et déjà second la veille, devient leader.

LES ARRIVEES

1 LOUIS POELS

- 2 R. DESMET
- 3 P. VANDERRUSTEN à 4"
- 4 A. RAMON à 1'27"
- 5 A. SERCU à 1'37"
- 6 C. JANSSENS à 3"
- 7 H. RENDERS à 3'45"
- 8 V. OLIVIER à 3'54"
- 9 J. BOGAERT à 4'40"
- 10 R. WALSCROT à 4'55"

Le dernier: R. ADRIAENSSENS arrive à 3H!

CLASSEMENT GENERAL

1 L. POELS

- 2 A. RAMON à 2'27"
- 3 A. SERCU à 2'37"
- 4 R. DESMET à 4'54"
- 5 V. OLIVIER à 4'55"

3EME ETAPE LE 18 MAI OSTENDE-GAND 234 KMS

Après un repos bien mérité, et vu les circonstances spéciales les coureurs MEULENBERG, GILTAY, ANCIAUX, PIRMEZ, NEUVILLE, DUJARDIN, BUYSSE, GEUS, VAN KERCKHOVEN, LOUYET et ADRIAENSSENS arrivés hors des délais à Ostende sont repêchés. Cette étape se dispute via les monts Flandriens via le chemin des écoliers (entre Gand et Ostende il y a 60 kms)

RAMON est très attentif et il fait la course en tête. Il profite de deux crevaisons du leader POELS et d'ennuis de dérailleur de SERCU pour sonner la charge en compagnie d'ENGELS lui aussi en verve. Le tour bascule et à nouveau en fin de parcours la décision se joue et VAN VERRE gagne en solitaire sur la piste du Vel'd'hiv de Gand. RAMON détrône POELS et s'installe solidement en tête de la course.

LES ARRIVEES

1. PETRUS VAN VERRE

- 2 A. RAMON à 29"
- 3 D. KETELER
- 4 V. OLIVIER à 55"
- 5 R. DESMET
- 6 A. BUYSSE
- 7 S. GRYSOLLE à 1'05"
- 8 J. ENGELS
- 9 E. GOUDIER
- 10 J. HAMELRYCK

CLASSEMENT GENERAL

1 A. RAMON

- 2 R. DESMET à 3'53"
- 3 V. OLIVIER à 3'54"
- 4 J. ENGELS à 8'52"
- 5 L. POELS à 9'56"

4EME ETAPE LE 19 MAI GAND-MONS 213 KMS

Le Tour entre en Wallonie avec un timide soleil de la partie. Les coureurs soufflent un tantinet mais bientôt Albert SERCU qui vient d'apprendre qu'il est papa d'un 2ème garçon (Patrick!) est fustigé et ce d'autant plus qu'il désire se venger de sa déveine de la veille.

Il se lance dans une longue fugue de 180 kms avec le seul PIRMEZ. En vue de Mons, il se débarasse du Wallon fatigué, gagne brillamment en solitaire et se replace au général.

Emile MASSON bien placé à ce général victime d'un accident mécanique, a abandonné. Le jeune DESMET grignotte son retard vis à vis de RAMON.

LES ARRIVEES

1 Albert SERCU

- 2 T. PIMEZ à 18"
- 3 P. VAN VERRE à 2'42"
- 4 J. BOGAERTS à 3'40"
- 5 R. BEYENS à 3'41"
- 6 A. BUYSSE à 4'28"
- 7 R. DESMET à 4'35"
- 8 F. NEUVILLE
- 9 A. CARRIER
- 10 E. MEULENBERG à 6'27"

CLASSEMENT GENERAL

1 A. RAMON

- 2 R. DESMET à 2'05"
- 3 J. ENGELS à 6'52"

- 4 L. POELS à 9'54"
5 A. SERCU à 10'57"

5EME ETAPE LE 21 MAI MONS-CHARLEROI 238 KMS

Après un 2ème repos à Mons, les rescapés s'élancent sur les routes hennuyères reliant les 2 grandes cités industrielles. RAMON va se retrouver sur la défensive toute la journée et doit lutter ferme pour limiter les dégâts car il commence à souffrir de la selle.

Heureusement pour lui, le jeune DESMET paie ses efforts des jours précédents. Les wallons se sentent chez eux animent l'étape par les liégeois GILTAY et DUPONT. Cependant à Charleroi, c'est le grand Dis KETELEER qui bat GILTAY au sprint.

LES ARRIVEES

- 1 DESIRE KETELEER
- 2 O. GILTAY
- 3 E. THOMA à 50"
- 4 L. MICHIELS
- 5 A. DEBACKER
- 6 A. ANCIAUX
- 7 J. HAMELRYCK à 1'38"
- 8 R. BEYENS à 2'05"
- 9 M. DUPONT
- 10 E. JACOBS à 4'20"

CLASSEMENT GENERAL

- 1 A. RAMON
- 2 J. ENGELS à 8'52"
- 3 L. POELS à 10'16"
- 4 A. SERCU à 11'36"
- 5 R. DESMET à 13'19"

6EME ETAPE LE 22 MAI CHARLEROI-NAMUR

RAMON souffre d'un furoncle à la selle, mais le mal est bien caché à la caravane. Le froid revenu n'est pas pour arranger les choses.

SERCU insatiable depuis sa paternité et DESMET requinqué dynamite le maigre peloton des rescapés et surprise, au sommet de la citadelle, le sprinter SERCU remporte sa 2ème étape en solitaire.

Malgré un bris de selle, Roger DESMET est brillant second. Ces deux hommes grignotent au général et ce d'autant plus que POELS 3ème exténué a abandonné.

LES ARRIVEES

1. ALBERT SERCU
- 2 R. DESMET à 10"
- 3 J. HAMELRYCK
- 4 D. STADSBAEDER
- 5 P. VAN VERRE à 1'53"
- 6 A. RAMON
- 7 J. CLAESSENS
- 8 J. ENGELS
- 9 L. MICHIELS à 2'27"
- 10 D. KETELEER à 3'37"

CASSEMENT GENERAL

- 1 A. RAMON
- 2 A. SERCU à 8'34"
- 3 J. ENGELS à 8'52"
- 4 R. DESMET à 11'36"
- 5 E. JACOBS à 13'56"

7EME ETAPE LE 23 MAI NAMUR-LUXEMBOURG 229 KMS

Etape du froid, à un tel point que les spectateurs allument des feux en attendant le passage de la course. RAMON souffre le martyr mais réussit à accompagner l'échappée fleuve de 5 hommes.

SERCU et DESMET sont piégés tandis que le 5ème du général, JACOBS, n'est pas reparti. En tête, RAMON et ENGELS conjuguent leurs efforts. HAMELRYCK, meilleur grimpeur se détache en fin d'étape, gagne avec brio en solitaire et effectue un bond impressionnant au général. RAMON bien que diminué, distance ENGELS de 1'26".

LES ARRIVEES

- 1 JULIEN HAMELRIJCKX
- 2 A. ANCIAUX à "
- 3 A. RAMON à 9"
- 4 L. MICHIELS
- 5 J. ENGELS à 1'37"
- 6 P. VAN VERRE à 17'12"
- 7 J. BOGAERTS à 17'32"
- 8 E. MEULENBERG
- 9 A. DE BACKER
- 10 D. KETELEER

CLASSEMENT GENERAL

- 1 A. RAMON
- 2 J. ENGELS à 10'18"
- 3 J. HAMELRIJCKX à 16'06"
- 4 A. SERCU à 26'57"
- 5 R. DESMET à 27'59"

8EME ETAPE A LE 25 MAI LUXEMBOURG-WILTZ 56 KMS CONTRE LA MONTRE

L'épreuve dite de vérité permet à ENGELS de jeter ses dernières forces dans la bagarre mais RAMON limite bien les dégâts.

LES ARRIVEES

- 1 JAN ENGELS
- 2 J. BOGAERTS à 25"
- 3 P. VAN VERRE à 1'17"
- 4 A. SERCU à 1'47"
- 5 A. RAMON à 2'35"
- 6 S. MAES à 3'14"
- 7 D. KETELEER à 3'15"
- 8 A. DE BACKER à 3'17"
- 9 R. DESMET à 3'55"
- 10 J. HAMELRIJCKX

9EME ETAPE B WILTZ-LIEGE 190 KMS

L'après-midi ENGELS perd ses dernières illusions étant victime de 3 crevaisons et ce d'autant plus que RAMON reçoit une aide appréciable de François NEUVILLE. Trois wallons animent la course et vont s'octroyer le podium dans la Cité Ardente noire de monde.

Le jupillois Marcel DUPONT futur grand du T.D.F. gagne en solitaire une dure étape truffée de côtes. Sylvère MAES souffrant de l'estomac s'est vu interdire le départ par le médecin.

LES ARRIVEES

- 1 MARCEL DUPONT
- 2 A. CARRIER à 9"
- 3 A. ANCIAUX à 2'20"
- 4 A. SERCU à 6'27"
- 5 P. VAN VERRE à 6'28"
- 6 F. NEUVILLE à 6'29"
- 7 A. RAMON à 6'30"
- 8 A. DE BACKER à 12'35"
- 9 D. KETELEER
- 10 R. DESMET

CLASSEMENT GENERAL

1 A. RAMON

2 J. ENGELS à 13'21"

3 A. SERCU à 25'03"

4 J. HAMELRIJCKX à 27'15"

5 S. R. DESMET à 35'24"

17 Frans VANDER SCHRAYE

18 Léon LOUYET

19 Eloi MEULENBERG

20 Norbert WISSELS à 8H48'05"

9EME ETAPE LE 26 MAI LIEGE-BRUXELLES

L'ultime étape est disputée entièrement sous la drache. Le maigre peloton éclate sous l'attaque de BEYENS et VANDENDOOREN. RAMON connaît à son tour les affres de la sorcière. Il crève, casse un frein et a des ennuis de dérailleur.

ENGELS joue son va-tout mais RAMON bien aidé par CARRIER ne perd que 3 minutes sur son rival et remporte le Tour après un duel passionnant.

BEYENS a lâché VANDENDOOREN et gagne détaché au vieux vélodrome bruxellois. HAMELRIJCKX reprend la 3ème place à SERCU.

LES ARRIVEES

1 RENE BEYENS

2 G. VANDENDOOREN à 34"

3 P. VAN VERRE à 5'12"

4 J. HAMELRIJCKX à 5'14"

5 J. VAN KERCKHOVEN à 6'32"

6 J. ENGELS à 8'41"

7 A. CARRIER à 11'52"

8 A. RAMON à 11'53"

9 R. desmet à 12'08"

10 D. KETELEER à 14'04"

CLASSEMENT FINAL

1 ALBERT RAMON en 62H14'11"

2 Jan ENGELS à 10'10"

3 Julien HAMELRIJCKX 19'37"

4 Albert SERCU 27'29"

5 Petrus VAN VERRE 33'50"

6 Roger DESMET à 35'40"

7 Désiré KETELEER 1H11'46"

8 Achille DE BACKER 1H14'09"

9 Louis MICHIELS 2H00'32"

10 Albert CARRIER 2H06'34"

11 Jean CLAESSENS

12 Raymond BELLEMANS

13 Albert ANCIAUX

14 Gaston VANDENDOOREN

15 René BEYENS

16 Joseph VAN KERCKHOVEN

G.P. DE LA MONTAGNE

1 ALBERT ANCIAUX 21pts

2 R. BEYENS 12pts

3 M. DUPONT 11pts

4 J. HAMELRIJCKX 6pts

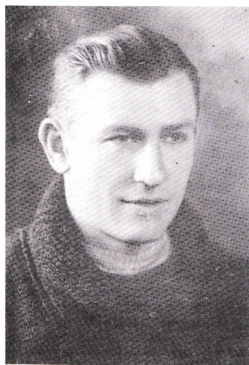
5 A. RAMON 3pts

6 D. KETELEER 2pts

7 J. VAN KERCKHOVEN 1pt

Il faut noter que ce sont essentiellement des hommes mieux connus pour leurs qualités dites de courses classiques qui marquèrent ce Tour de la démesure...

Claude DEGAUQUIER.



ROGER DESMET
L'UNE DES REVELATIONS
DU TOUR DE BELGIQUE 1946

RENE JACOBS et RENE PIROTTE

auteurs de l'annuaire belge VELO
rédigent un ouvrage complet sur
L'histoire du tour de France.

Ils recherchent des informations
exactes et des données précises sur
prénoms, équipes
classements divers,
passages
dates de naissance...!

CONTACTER: PIROTTE René
15, avenue Ed. Tytgat
1200 WOLUWE ST LAMBERT (B)

Vient de paraître en HOLLANDE
un livre sur la carrière
d'ADRIE VANDERPOEL

DE KAMPIOEN VAN HET KARAKTER

(CHAMPION DE CARACTERE)
128 pages, 70 photos noir/blanc

Souscription par mandat international
au montant de 800 FB à:

A. VAN ZUNDERD
SMIRNOFFLAAN, 25
4631 J.S. HOOGERHEIDE
PAYS-BAS

AVIS

En réponse à de nombreuses questions
Le tome I de

LA BIBLE DU CYCLISME

paraîtra fin 1990

Ce livre reprend
tous les palmarès
des tours et courses par étapes
depuis l'existence des courses
(classements, vainqueurs d'étapes
leaders, etc...)

GEORGES CLAES: Monsieur Paris-Roubaix

Deux fois de suite, Georges CLAES a remporté la reine des classiques: Paris-Roubaix. En 1946 et en 1947 il franchit en vainqueur la ligne d'arrivée située sur la piste du vélodrome roubaisien.

En 1944, il aurait probablement dû vaincre aussi, s'il n'avait pas "vendu" la course pour 10.000 FF à Jules ROSSI. En effet, Maurice DE SIMPELAERE devait mener le sprint au bénéfice de ROSSI mais le belge alla si vite que ROSSI n'a pas réussi à remonter le vélo flamand. ROSSI a perdu ainsi Paris-Roubaix et CLAES qui n'a pas couru sa chance..., ses 10.000 FF!

Cette interview réalisée en mars 88 fut publiée dans la revue néerlandaise dont la direction a autorisé Wout KOSTER à la traduire en français afin de la livrer aux lecteurs de Coups de Pédales.

Le cyclisme n'a pas rapporté beaucoup d'argent à Georges CLAES. Cependant après sa carrière sportive, il avait régulièrement foule dans son café intitulé... Paris-Roubaix, évidemment. C'est avec beaucoup de plaisir que CLAES (68 ans) nous a parlé des années difficiles où il devait gagner sa vie à la sueur de son front de coureur cycliste.

La guerre

CLAES était un de ces coureurs malchanceux mais talentueux dont la carrière tomba pendant les années de guerre. Il a ainsi perdu 6 saisons.

CLAES: "C'est justement en 1939 que je roulais bien. En France, on avait lu dans les journaux belges quels étaient les bons coureurs. J'ai signé un contrat chez "Dilecta" mais alors la guerre a éclaté et on a annulé le contrat. C'est probablement grâce à Jan VAN BUGGENHOUT que j'ai réussi à avoir un contrat chez Helyett mais durant la guerre, un coureur n'avait pas le droit d'aller à l'étranger. Pendant cette période nous n'avons fait que quatre à cinq courses en France.

Les kermesses

Malgré la guerre il y avait encore beaucoup de courses en Belgique, notamment en Flandre. C'étaient des kermesses où un coureur "pro" devait essayer de

gagner sa vie. Mais une seule kermesse vous coûtait quelques jours.

CLAES: Parfois je sortais à 6 heures du matin avec du pain, du beurre et de la viande dans ma musette. C'est tout ce qu'on avait à l'époque. À 11 heures, j'arrivais au départ où je faisais faire cuire ma viande que je mangeais avec mon pain. Puis je faisais la course et je rentrais à vélo.

Il m'arrivait même d'aller à une kermesse un jour avant le départ. Alors je couchais chez des gens du pays. Et après la course, je passais la nuit chez les mêmes gens. Le lendemain, je rentrais. Une kermesse me coûtait donc trois jours. À un moment donné, j'en avais marre. Dans les kermesses on ne pouvait pas gagner grand-chose. Le premier prix était 22.500 francs belges. À l'époque, c'était le prix d'un boyau.

Styliste

Georges CLAES n'était pas un flandrien du genre Gaston REBBY qui battait les pédales. CLAES était un styliste comme il se définit lui-même.

CLAES: Dès le début, je me suis occupé du style. Il y a des coureurs débutants qui battent les pédales. Moi, j'ai toujours évité cela même si j'employais le grand moulin. Je me sentais à l'aise avec un grand braquet, surtout dans les sprints. Je partais de loin et on ne me rattrapait plus. J'ai battu les plus rapides sprinters dans les 200 derniers mètres.

Tactique

À l'époque de CLAES personne ne semblait jamais avoir entendu parler de tactique. Tout le monde roulait pour soi-même. Dès le départ, la course était déjà faite.

CLAES: Au départ il fallait se mettre au premier rang autrement on ne revoyait plus les autres coureurs. C'était un sprint. J'aimais ça. Je ne pouvais pas rouler à mon aise. Je préférais



Wout KOSTER, collaborateur de Wieleve, magazine cycliste hollandais a rencontré Georges CLAES qui habite à Kerkom-Boutersem où il a géré pendant de nombreuses années un café.

qu'on aille vite. Plus on allait vite, plus je me sentais à l'aise c'est mon caractère. J'ai toujours préféré les classiques. J'adorais rouler en éventail contre le vent. Je ne roulais jamais à la queue du peloton.

Pour un Paris-Roubaix, j'allais m'entraîner spécialement. Les autres coureurs du pays faisaient 180 kms mais dans les grandes courses, ils abandonnaient après trente kms. Moi, j'avais mon secret: le mercredi, je sortais à quatre heures du matin. Il arrivait que les deux premières heures il faisait encore noir. Et je faisais 250 bornes en allant au bout. Chaque côte, je la faisais au sprint. C'était une sorte d'interval.

En rentrant chez ma mère, je ne réussissais même plus à lever les bras. D'abord je prenais une tasse de thé puis je me lavais dans la cuvette car à l'époque on n'avait pas de salle de bains. Le dimanche, j'allais à la course, sachant d'avance que je terminerais dans les premiers.

Paris

A cette époque une course à l'étranger était une grande entreprise. On avait un contrat chez une firme, il est vrai, mais celle-ci ne s'occupait que du matériel et des frais de déplacements et de séjour. Pour le reste, le coureur était abandonné à son sort.

CLAES: Je voyageais toujours en train et j'emportais mon vélo. A Paris, on nous donnait quelques boyaux, une chaîne, des pignons et quelques autres accessoires.

Le jeudi avant ma première victoire dans Paris-Roubaix en 1946, j'avais encore fait une kermesse. Le jour après j'avais pris le train à Bruxelles à dix heures du soir et le lendemain, je suis arrivé à Paris à sept heures du matin. Dans le train, j'ai essayé de dormir la tête appuyée contre la fenêtre. A Paris, l'hôtelière n'avait plus de chambre pour moi car c'était Pâques.

- Mais, Madame, vous n'avez vraiment plus rien? demandais-je. Elle a répondu: - J'ai encore une petite chambre où il y a une chaise longue.
- Ca suffit, Madame!
J'ai passé la nuit sur cette chaise longue!



APRES SA VICTOIRE DANS PARIS-ROUBAIX 46 GEORGES CLAES EST AUX ANGES.

Une livre de rosbeef

CLAES: A la maison, ma femme avait fait cuire une livre de rosbeef que j'emportais avec du pain et du beurre. Je mangeais ça avant le départ parce que je n'avais pas d'argent pour aller manger au restaurant. Il fallait acheter soi-même les tartes au riz pour le ravitaillement.

En entrant sur la piste de Roubaix je portais encore la musette au dos. Je n'avais pas pris la peine de la jeter. Les journalistes français s'en sont amusés. Dans Paris-Roubaix, j'étais en tête, je n'avais pas de directeur sportif derrière moi. Celui-là était à la queue du peloton. Si l'on tombait en panne il fallait prendre le train pour Roubaix. Il fallait se débrouiller soi-même.

Georges CLAES se sentait le plus fort dans les classiques, notamment Paris-Roubaix et le Tour des Flandres qui sont surtout connues pour les pavés.

CLAES: J'étais très fort sur les pavés. Depuis mon enfance j'y étais habitué. En Belgique le parcours de toute course était fait de pavés. Je ne suis jamais tombé. Aujourd'hui, Paris-Roubaix ce sont des tronçons de pavés

mais à l'époque, les 50 derniers kilomètres étaient des routes pavées. Valenciennes, c'était affreux. Cette ville-là, on avait de la peine à la traverser à pied!

En 1946, à mon arrivée à Roubaix, il ne me restait que huit rayons dans la roue arrière. Romain MAES, l'ancien coureur qui suivait la course pour un journal flamand, a écrit dans son journal qu'il n'osait pas regarder. La roue ballottait contre les patins de freins, mais sur les pavés, je ne m'en rendais pas compte.

CLAES a perdu beaucoup de courses par malchance.

CLAES: Aujourd'hui, en cas de panne un coureur est dépanné par son directeur sportif. A mon époque, il fallait avoir un peu de chance. Je me souviens de ce que Marcel KINT a dit un jour: "C'est ce brin de chance qui fait un grand coureur".

Propos recueillis par Wout KOSTER.

Coups de Pédales remercie vivement WIELERREVUE pour l'accord de publication du présent article.

VOS ANNONCES

RECHERCHE: Photos et C.P. de féminines belges et hollandaises, résultats de courses féminines belges, ouvrages sur la moto "Les as du continental circus" de Maurice Bula (Editions Payot). Faire offre.

CEDE: Revues et annuaires sur le cyclisme, la moto, le tennis et la course à pied.

CONTACTER: Jean-Claude JOLLY Lotissement COMBY, BOISSE-PENCHOT 12300 DECAZEVILLE (F).

Le C.S.A.D.N. CYCLOTOURISME de ROANNE - 42
organise sa 3^{ème} Bourse aux REVUES, LIVRES, PHOTOS, CARTES POSTALES et AFFICHES sur le CYCLISME.

Devant le succès recueilli par cette manifestation et la satisfaction exprimée par les exposants et collectionneurs,
le club reconduit cette bourse, le 4 mai 1989 (jour de l'Ascension).

A noter qu'elle sera étendue aux OBJETS, ACCESSOIRES et VELOS.

Une carte postale illustrée par "Jean CUOQ" sera éditée.
Des collectionneurs de 8 pays d'Europe ont été contactés.
Cette bourse sera couplée avec une randonnée cyclotouriste.

POINT CONTACT POUR RENSEIGNEMENTS :

BOUIT René Pavillon 13 648, rue Jean Moulin 42153 RIORGES FRANCE. Tf: 77.71.99.46.

RECHERCHE: Tout ce qui concerne l'équipe RALEIGH depuis ses débuts en 1974.: posters, photos de courses, maillots, articles de presse... Faire offre de prix. Recherche aussi: affiches championnats du monde. 1983 (Altenrhein) 1984 (Barcelone) et championnats de Belgique 1985 (Halanzy) + Amstel Gold Race, Tour des Flandres et Paris-Roubaix.

CONTACTER: Damien MIROIR 32, Chée Belle Vue à 7358 VILLE POMMEROËL (B).

VENDS OU ECHANGE: 100 ANS DE CYCLISME (Michea/Besson), LIVRE D'OR DU CYCLISME 1984, PETIT BRETON (Roger Bastide) + nombreux MIROIR DU CYCLISME de 1960 à 1980.

RECHERCHE: MINUIT, L'HEURE DES PRIMES (Georges Berretrot), livres sur MERCKX et MIROIRS DU CYCLISME nos 1/3/10 de 1961.

CONTACTER: Jean-Marc MORVAN 118, rue Elodie La Villette 56100 LORIENT (F).

RECHERCHE: MIROIR DU CYCLISME nos 1/5 et 6 de 1960, LE CYCLE nos 1/6/10/17 et 36, COLLEC CYCLISME nos 1 à 38, ANNEE DU CYCLISME 1975 de Chany, tous timbres, livres et bagues de cigares, etc... sur le vélo. Je recherche également des correspondants (surtout étrangers) pour échanger des C.P. et photos de coureurs "pros".

CONTACTER: Alain SERIS 11/3, rue de Rochdale 59200 TOURCOING (F). Tf: 20.01.46.28.

VENDS: ANNUAIRES DU RING 45/46, LE CYCLISME de Jean BOBT (1960), ROUTIERS 55, ALMANACH DU CYCLISME 1959, nombreux INTRAN-MATCH, MIROIR DES SPORTS 20/39, MIROIR SPRINT, BUT CLUB, MIROIR DU CYCLISME, revues avant et après Tours: MIROIR SPRINT, BUT CLUB, MIROIR DES SPORTS.

ECHANGE: MIROIR DU CYCLISME no 1 et 3. Liste fournie sur demande.

ACHETE: INTRAN MATCH no 1(1925)/38/48(1927)/83/97(1928)498/536(1936), ALMANACH MIROIR DES SPORTS 1932/33/34/36/39/40/42, Plaqueette des champions Fr. PELISSIER, journaux L'AUTO, FOOTBALL de Marcel ROSSINI de 1932 à 1945, revues ATHLEGE 1948/50/51, C.P. d'équipes françaises de football.

CONTACTER: J. DEBEUF 11, avenue du 18 juin 59790 RONCHIN (F). Tf.:20.88.06.32 le matin ou après 20 H.

RECHERCHE: Photos couleurs des coureurs des années 50/60/70, formats (chromos, C.P. pub. et personnelles, repro. coupures de revues), album de chromos publié en Espagne avant Vuelta de 1961 et celui publié par PANINI en Italie intitulé "Campioni dello sport 68-69, nos du M. DU CYCLISME intitulé "Tout le cyclisme" années 62/63/65 + VELO 56 de JACOBS.

ECHANGE: VELO 58 en flamand contre l'édition française.

VENTS: nombreux livres sur le cyclisme (liste sur demande avec timbres pour réponse).

CONTACTER: Olivier BOURGON Le Breil 44590 Derval (F). Tl.: 40.87.53.13. dès 20 heures.

RECHERCHE: Journaux L'EQUIPE des années 1962 à 1968.

VENTS: Livres, revues, journaux sur le CYCLISME - FOOT - RUGBY - BOXE - AUTOMOBILE - ATHLETISME.

CONTACTER: Claude VIDAL 09, chemin du Palémar 09120 Varilhes (F). Tl.: 61.60.82.92.

AVIS

Afin de nous permettre de respecter scrupuleusement votre texte,
prière d'établir vos annonces en caractères imprimés!
MERCI D'AVANCE!

RECHERCHE: Sur K7 VHS ou V2000 tous films des courses d'Eddy MERCKX, le film LA COURSE EN TETE sur VHS ou V2000 + compte-rendu Midi Libre 1986, Championnat du monde route 80 et piste 1981 et 1083 (vitesse).

CONTACTER: Patrick POLICE 5, rue C. Debussy 92220 Bagneux (F).

VENTS: + ou - 4000 revues (MIROIR CYCLISME, M.D.S., MIROIR SPRINT, CYCLISME MAGAZINE, SPORT CLUB, LE SPORTIF, SPRINT INTERNATIONAL) LA VIE AU GRAND AIR reliés en album, TRES SPORT, nombreux livres français et flamands, + ou - 60 B.V.L., + ou - 90 VELO de Jacobs, livres ATHLEGE 51 et 50, ANNUAIRES CYCLISME des CAHIERS DE L'EQUIPE, L'ANNEE DU CYCLISME, chromos albums PANINI, C.P., tout sur le football, athlétisme, tennis, aviron (liste contre enveloppe avec votre adresse et timbres non collés 2 X 13 fb ou 2 X 2,2 ff).

RECHERCHE: CAHIERS DE L'EQUIPE CYCLISME 61 et MERVEILLEUSE HISTOIRE DES CLASSIQUES ET CHPT DU MONDE.

CONTACTER: Claude DEGAUQUIER 5, rue des Alouettes 4121 Neupre (B).

CEDE: SPRINT (1945), SPORT LA VIE EN PLEIN AIR (1943), V.G.A. (1899 à 1920), spéciaux après T.D.F. en B/C (1949 à 1954 + 1968), LA BICYCLETTE (1897), LA BIOGRAPHIE DE VELOCIO (le Cycliste 1954), C.P. (collection BOCCUILLON), L'AUTO (cyclisme 1929 à 1943), livres anciens (19ème siècle), FRANCE FOOTBALL 1963/64, ALMANACHS F/F (1957/58/59) etc...

RECHERCHE: VELOCE SPORT (1885 à 1895), LE CYCLE (1891 à 1897), OMNISPORT 82 (1947), SPORT V.P.A. 82/83/84/94(1944), LA PEDALE 1/45/272 (1923/28), SPORT MONDIAL 136, SPORTCLUB 1(1947), L'EQUIPE MAGAZINE 9/23/32 (1964 etc...), L'EQUIPE (nos au détail sur 1966 77), SPORT JUNIOR 3/6 à 12 etc..., C.P. BOLDO (couleurs), T.D.F. (1910-couleurs) ainsi que de nombreux ouvrages vélocipédiques de 1868 à 1978.

CONTACTER: Gérard SALMON Pomeys 69590 St SYMPHORIEN S/COISE (F).

Avant de passer commande d'un ouvrage reprenant toutes les équipes 1988 et tous les coureurs pros en activité dans le monde (dont de nombreux portugais, américains, anglais et australiens, cet ouvrage est exhaustif) faites-nous savoir si vous l'achetiez au prix de 300 FB (50 FF), envoi inclus

MERCI DE VOTRE COLLABORATION!

La rédaction.

RECHERCHE: LA SAGA DES CHAMPIONS (R.P. Turine), LE TOUR, FLEURS ET PLEURS, LE LIVRE D'OR DU CYCLISME 82 (Pagnaud), annuaires VELO de Jacobs 71 et 75.

CONTACTER: Frédéric BEDU 06, rue du Val Fleuri CEPUY 45120 CHALETTE SUR LOINY (F).

Complétez votre collection de "COUPS DE PEDALES"

Il reste des numéros 1 à 11 au prix de 80 fb. pièce (15ff.)

HATEZ-VOUS!!

VENTES: Nombreux MIROIR SPRINT, MIROIR DES SPORTS T.D.F. av. et ap. guerre, collection complète CYCLISME MAGAZINE + VELO, M. CYCLISME nos 7/19/27/32/34/36/37/38/45/64 + nombreux autres nos.

CONTACTER: Marc LECOSTEY QUIBOU 50750 CANISY

RECHERCHE: CYCLISME MAGAZINE no 42, MIROIR DU CYCLISME nos 197/207, SPRINT INTERNATIONAL nos 84/86/87.

VENTES: MIROIR DU TOUR 73, SPRINT INTERNATIONAL après Tour 81, VELO avant Tour 1982 (compris guide des étapes), BRAQUET no 4, BIORAMA CHAMPIONS ET EXPLOITS avant Tour 1985, ANNEE DU CYCLISME 1981, LE LIVRE D'OR DU TOUR 1985, SELECTION CYCLISME 1984, SELECTION CYCLISME 1985, collection importante EQUIPE depuis 1978 (au numéro), BUT ET CLUB nos 318/343/352/353/357/359, FRANCE FOOTBALL saison 59-60 (46 nos), FOOTBALL MAGAZINE (6 nos entre 1 et 10)

CONTACTER: Michel HANIN 8, rue A. DERAÎN TROYES (F). Tf.: 25.78.27.96.

RECHERCHE: LE CYCLE nos 1/6/10/17/36 et COLLEC CYCLISME nos 1 à 38.

CONTACTER: Alain SERIS 11/3, rue de Rochdale 59200 TOURCOING (F).

RECHERCHE: MIROIR DU CYCLISME nos 40/46/133 + L'ANNEE DU CYCLISME no 2 de Chany.

CONTACTER: Michel MAZIER 31, rue de Vauvray 60113 MONCHY-HUMIERES (F).

RECHERCHE: LES SPORTS ILLUSTRES + BUT nos 1 à 5/7/8/17/20, MIROIR DES SPORTS guerre nos 1/2/6/66/67/69/72/73/74/76/82/83/84/85/91 92/93/95 à 99/101/104 et suivants.

VENTES: MIROIR DES SPORTS avant guerre: 60 FB, Tour de France et grandes classiques de 120 à 150 FB., SPORT CLUB: 30 FB Tour de France et grandes classiques: 80 FB. Liste sur demande. Joindre timbres pour réponse.

ECRIRE A: Henri CASTOR 65, avenue de la Garde Impériale 1420 BRAINE L'ALLEUD (B).

VENTES: MIROIR CYCLISME nos 202/203 (guide T.D.F. 75(204/205)(Miroir Tour 75), albums Panini SPRINT 71 (12 figurines absentes), CYCLISME INTERNATIONAL no 1 et H.S., LE BLAIREAU VOUS SALUE BIEN, le tout pour 1500 FB.

CONTACTER: Francis HARDY 40, rue Mastenne 6478 RANCE (B).

ECHANGE OU VENTES: Séries de 6 C.P. "T.D.F. 1987" inédites, couleurs glacées: BOHORGUEZ (BN/9), HAMPSTEN (BN/10), THURAU (BN/11), CARRERA (BN/12), ROCHE (BN/13 C.L.M.), ROCHE (BN/14 jaune) vendues 50 FF franco. Choisir 2 supplémentaires en se recommandant de C.D.P. ou contre 6 cartes de votre choix "coureurs en champion du monde ou en jaune (sauf HINAULT). J'envoie les 6 cartes ci-dessus protégées par carton dur à la réception des 6 vôtres également protégées. Les annonces parues dans C.D.P. nos 10 et 11 sont toujours valables.

CONTACTER: Bernard NORTET 11, rue L. BLERIOT 45800 ST JEAN DE BRAYE (F).

CEDE: CYCLO-SPRINT 1 et 2 de 1958, spéciaux avant T.D.F. du journal LES SPORTS années 60 à 64/66 + UN DEMI SIECLE DE CYCLISME + ROUTE 80/84/85/86, le guide officiel du T.D.F. VELO MAGAZINE années 80 à 87, nombreux MIROIR DU TOUR et avant Tour des revues suivantes: MIROIR SPRINT, MIROIR DU CYCLISME, SPORT ET VIE, BUT ET CLUB, M.D.S., SPORT MONDIAL nos 28/40/42/54/55/60/101/107 et 110 et CYCLISME MAGAZINE 27/54/74/84/85/88/96/103 à 109/118 et Sp. Tour 76.

CONTACTER: Sylvain VANDELDE 93, rue GRIMARD 6080 MONTIGNIES S/SAMBRE (B). Tel.: 071/31.09.43.

VENTES: BUT, BUT ET CLUB, M.D.S., MIROIR SPRINT, MIROIR DU CYCLISME etc... et documents sur T.D.F. 1908 et 1909.

RECHERCHE: Revue "LE SPORTIF" années 1919/21, marques isolés T.D.F. 1913/1914/19/20/21 et 1930/33, listes engagés Giro, Vuelta, tours et classiques étrangères, couleurs maillots "La Rafale" T.D.F. 1929. Peut tout fournir sur T.D.F. 1903/50. Dispose de nombreuses classiques françaises et étrangères (engagés et classements). Liste et réponse à enveloppe timbrée.

CONTACTER: René DEVY 18, rue du Capitaine 33260 LA TESTE DE BUCH (F).

VENTES: 250 nos de MIROIR CYCLISME et 150 MIROIR SPRINT + nombreuses revues (possibilité d'échange).

RECHERCHE: M.D.S. d'avant guerre nos 599/601/603/609/768/772/783/1085/1086.

CONTACTER: Louis CROSLARD 17, rue A. Dehay 78130 LES MUREAUX (F).

RECHERCHE: Bidons équipes pros des années 50 à nos jours, photos ou C.P. avec dédicaces originale des champions cyclistes et féminines, livres ou revues sur les carrières de VAN LOOY, P. SERCU, J. SCHERENS et R. DEVLAMINCK.

ECHANGE: Livres sur LA VUELTA CYCLISTA d'Espagne + documents sur P. DELGADO. Annonce parue dans C.D.P. no 11 page 14 toujours valable.

CONTACTER: Marcel RICAULT 45, rue J. Jaurès 93200 ST DENIS (F).

VENTES: Albums Panini 71 et 72 complets, les journaux la D.H. LES SPORTS année 88 (1000 fb + port), SP. ROUTE 89 du même journal (10 ff.), TRES SPORT (1/6/1923 à 1/5/1924), LA VIE SPORTIVE 1889, LES SPORTS MODERNES ILLUSTRES 1905, LE SPORT UNIVERSEL ILLUSTRE tome II 1901 (ces 4 livres en bon état et bien reliés).

CONTACTER: Claude et Pascal DEGAUVIER 5, rue des Alouettes 4121 NEUPRE (B).

Envoi de vos prochaines annonces: LE 30 AVRIL DERNIER DELAI!